

## EPOQUE ROMAINE

### Andenne/Vezin-Namêche : sauvetage d'une villa gallo-romaine

Caroline ROBINET, Jean PLUMIER et Claude DUPONT

Suite à la découverte de structures archéologiques lors du terrassement de la zone d'extension de la carrière des Dolomies de Marche-les-Dames située sur le plateau Namêche-Vezin, une campagne de sauvetage fut organisée par le Service des Fouilles de la Direction de Namur, du Ministère de la Région wallonne, en collaboration avec les Jeunesses archéologiques (Archéolo-J). Cette intervention débuta en octobre 1995 pour se terminer en novembre 1996. Elle permit de mettre au jour, grâce à la bienveillance des exploitants «Dolomies de Marche-les-Dames», un ensemble de vestiges gallo-romains qui s'étendent sur près de 4 ha. Ces derniers étaient jusqu'à présent inédits.

Les substructions sont délimitées, à l'ouest et au nord, par le palier de la carrière, au sud et à l'est par les cultures. Le site semble se diviser en une zone agricole très étendue et une zone d'habitat, plus réduite, en bordure du palier, au nord-est. L'aménagement du site remonte au Haut-Empire pour perdurer jusqu'à son abandon définitif au début du V<sup>e</sup> siècle. C'est principalement l'occupation du site durant tout le IV<sup>e</sup> siècle qui a livré le matériel le plus abondant (monnaies, céramiques, sigillées décorées à la molette e.a.). Ainsi l'étude de vingt et une monnaies réalisée par J. Van Heesch (Musées royaux d'Art et d'Histoire) indique que la majorité d'entre elles datent de la deuxième moitié du III<sup>e</sup> siècle-début du V<sup>e</sup> siècle. Une

seule, un *as* de Domitien (81-96), se rattache à l'occupation du site au Haut-Empire.

#### *Le bâtiment «principal»*

La zone d'habitat est caractérisée par un bâtiment dont le plan restera incomplet, une partie ayant disparu dans l'exploitation de la carrière (A). La plupart des murs sont en élévation sur plusieurs assises et différentes phases de construction ont pu être mises en évidence. En effet, les fondations recoupent soit, à l'ouest, un remblai limoneux brunâtre contenant du matériel archéologique de la fin du I<sup>er</sup> siècle, sous lequel apparaissent trois pieux, soit, à l'est, un alignement de quatre poteaux rectangulaires, seuls vestiges d'un établissement antérieur en bois. Ce dernier pourrait être en relation avec un fond de cabane, éloigné de quelques mètres à l'ouest du bâtiment et dans lequel fut également découverte de la céramique de la fin du I<sup>er</sup> siècle.

Dès le Haut-Empire est construit un bâtiment en dur, de 24 m de long, et dont le plan (rectangulaire ?) restera partiel. Deux petites tombes à incinération bordent le mur de façade. Elles sont de forme rectangulaire de 1 m à 1,20 m de côté et n'ont livré que peu de mobilier funéraire. Ce premier édifice subit différents remaniements durant le III<sup>e</sup> siècle et tout le Bas-Empire, notamment l'ajout d'une pièce à l'extrémité occidentale, dont on ne conserve plus que les fondations en

Plan général des structures découvertes.

